

Claude DENIS,
Révolutionnaire, prêtre, maire de Commercy, franc-maçon, journaliste.
Un homme aux multiples facettes.

Par Vincent Lacorde, 2021

Texte publié par Vincent Lacorde sur le site <http://www.commercy.org/>

L'acquisition récente, par les Archives départementales de la Meuse, d'un diplôme de franc-maçon, datant de 1804, au nom de Claude François DENIS, membre de la loge « La Parfaite félicité » de Commercy nous interroge sur l'histoire de cette famille pendant la Révolution française.

A Commercy, chacun connaît la place des Chanoines, aujourd'hui ornée d'une fontaine réalisée par Amilcar Zannoni, avec une composition statuaire contemporaine dédiée aux forgerons et tréfileurs de la ville.

Une plaque informative nous rappelle cependant que cette place s'appelait jadis place du Docteur DENIS, en hommage à Sylvain Prosper DENIS, médecin et chirurgien à l'hôpital de Commercy au début du XIX^e siècle.

Si l'on observe cette même place telle qu'elle était avant-guerre, on peut voir le grand bâtiment qui abritait l'imprimerie et librairie DENIS ainsi que la statue du Docteur DENIS. Cette statue a été fondue pendant la Seconde Guerre mondiale, en 1942, afin de récupérer les métaux au bénéfice de l'industrie allemande.

Quant à l'imprimerie aujourd'hui disparue, elle a été fondée par Claude DENIS, père du médecin Sylvain Prosper DENIS dont le buste trônait au centre de cette place. En 1843, la famille Cabasse acquiert cette imprimerie, Charles (1817-1897) puis son fils Henri (1855-1899).

Le nom H. Cabasse reste sur la devanture jusqu'au milieu du XX^e siècle.

La place des Chanoines à Commercy (ADM-24 Fi 134)

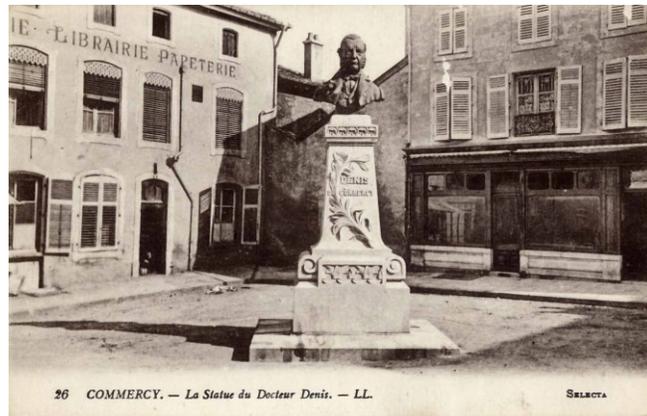
Claude DENIS pendant la Révolution

Quel est le parcours de Claude DENIS, ce Commerçien qui a vécu en pleine Révolution française et dont le diplôme de franc-maçon est arrivé jusqu'à nous.

1762 - Il né à Commercy le 18 décembre, dans une famille bourgeoise. Son père, Gérard DENIS, est l'un des chirurgiens du Roi Stanislas.

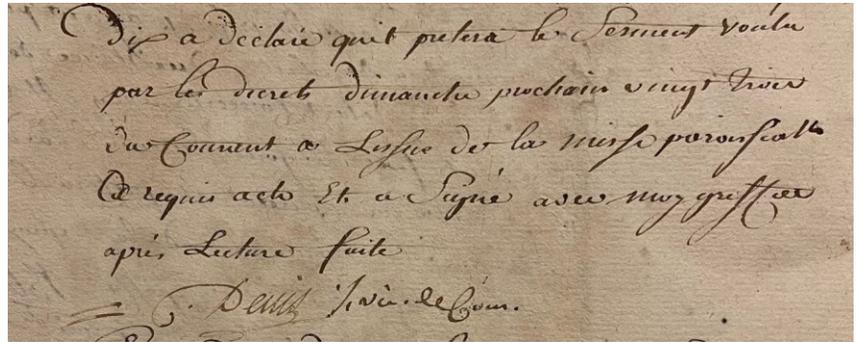
1787 – Après des études au séminaire de Toul, Claude DENIS est ordonné prêtre et vicaire de la paroisse de Commercy.

1790 – A 28 ans, dès l'organisation des municipalités par les lois révolutionnaires, il est élu membre de la municipalité de Commercy, il y restera jusqu'à la fin de sa vie.



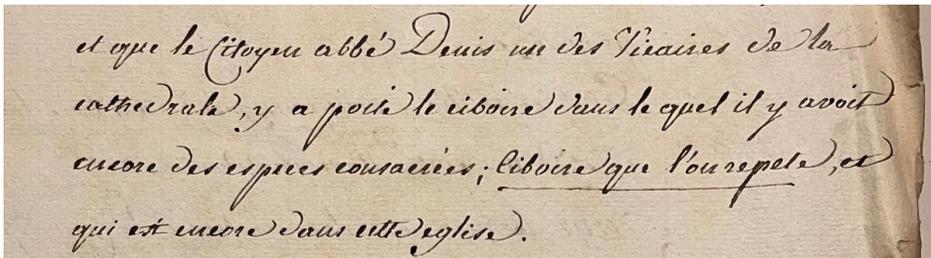
Fervent défenseur de la patrie et de la Révolution, il est dans les fondateurs et devient secrétaire de la Société des amis de la Constitution, association démocratique et citoyenne qui soutient le mouvement révolutionnaire.

1791 – Claude DENIS prête le serment civique imposé par le Régime révolutionnaire. Ce serment confère aux prêtres un statut de fonctionnaires publics. Il est nommé conseiller et vicaire épiscopal à Verdun par le nouvel évêque constitutionnel Jean-Baptiste Aubry.



La prestation de serment civique du vicaire de Commercy (ADM – E dépôt 91/202)

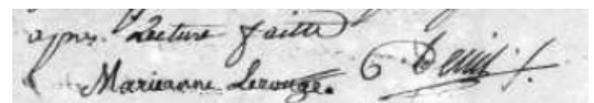
1792 – Il entre en poste à Verdun auprès de l'Evêque Aubry quand, en septembre et octobre, les Prussiens occupent la ville. Il sauve les reliques de l'abbatiale. Les Prussiens l'emprisonnent à la citadelle de Verdun en septembre 1792, il y reste jusqu'à leur départ de la ville le mois suivant.



1792 - Le rapport signalant le sauvetage d'un ciboire de l'abbaye Saint Vanne de Verdun par DENIS (ADM – Q 829)

1793 – 1794 – De retour à Commercy, il y fonde une imprimerie librairie. La France est alors sous le Régime de la Terreur avec des lois révolutionnaires très répressives et des persécutions religieuses. Claude DENIS signe avec 103 autres personnes un écrit soutenant les thèses de Jacques Delayant, professeur de philosophie au collège de Verdun. Celui-ci, considéré comme contre révolutionnaire par le pouvoir central est condamné par le tribunal révolutionnaire de Verdun et exécuté avec 5 autres signataires. Claude DENIS échappe à la mort mais est à nouveau emprisonné pendant quelques semaines en avril 1794. A la fin de cette période sanglante, en juillet 1794, il est de retour à Commercy, il devient alors officier dans la Garde nationale puis juge suppléant au tribunal du district.

Reniant son statut de prêtre et aussi pour se mettre à l'abri de la répression, il se marie le 26 vendémiaire An III de la République (octobre 1794) avec la fille d'un magistrat de Commercy, Marianne Lerouge.



Signature des époux Denis et Lerouge, en 1794 (ADM - 2 E 125 / 8)

1797 – 1804 – Il est adjoint au maire de Commercy et président de l'administration cantonale. En 1800 lors de la création du corps préfectoral, il devient sous-préfet provisoire puis maire de Commercy le 12 mai 1800 jusqu'en 1804. Le 27 septembre 1804, il crée "Le Narrateur de le Meuse", journal qui sera régulièrement publié jusqu'en 1830, devenant ensuite "l'Echo de l'Est".

La franc-maçonnerie à Commercy en 1804 et 1806.



Le diplôme de franc-maçon à la loge de Commercy de Claude François DENIS (ADM - 1 J 725)

1804 – Claude DENIS reçoit son diplôme d'entrée à la loge "La Parfaite félicité" de Commercy. Cette loge a été constituée par le Grand Orient de France en 1788, mais se trouve placée en sommeil durant la période révolutionnaire. Claude DENIS sait que le moment est favorable et il participe à la renaissance de cette loge. En effet, le coup d'État du 18 Brumaire (9 novembre 1799) marque l'accession du général Napoléon Bonaparte aux commandes de l'Etat. Napoléon, en habile stratège, soutient la franc-maçonnerie, en l'organisant officiellement et en regroupant Grande Loge de France et Grand Orient de France, tout en y plaçant des hommes de confiance. Dès lors, les loges sont fréquentées par les notables et les administrateurs de l'Etat. Sur la liste des membres de la loge de Commercy, au 24 juin 1806, on trouve :

Charles-François Hussenot, sous-préfet de Commercy, qui en est le "vénérable",
 Joseph Moutillard, médecin,
 Jean-François Baudot, conseiller général,
 François-Marin Gentil, receveur de l'enregistrement,
 Claude François Denis, rédacteur du Narrateur de la Meuse, en est "l'orateur",
 François Vallier, secrétaire du sous-préfet,
 Remy Benjamin Biétry, garde magasin,
 Jean-Nicolas Joba, secrétaire à la sous-préfecture,
 Barthélemy Felix Courtemanche, directeur de la Poste,
 Louis Maurice Brodelet, préposé payeur,
 Charles-Antoine Bonnescuelle-Lespinois, receveur des contributions,
 Pierre Jean-Marie Courtois, receveur principal des droits,

François Dumont, receveur des domaines,
Jean-Augustin Guillet, officier retraité,
Clément Goubert, rentier,
Jean-Baptiste Vivenot, propriétaire,
Jean-Baptiste Despinois, garde magasin des vivres,
Nicolas Boiley, conducteur des Ponts et Chaussées,
Pierre Baudot, adjoint au maire,
Jean-Georges Canton, officier en retraite,
Christophe Louis Liouville, notaire,
Joseph Laboulays, orfèvre,
Claude Guyot, colonel d'artillerie,
Monter, général et maire,
Jean-Baptiste Muneret, lieutenant au 55^{ème} régiment d'infanterie,
Charles-Guillaume Castaing, directeur-contrôleur du parc impérial de Sampigny,
Etienne Viard, employé au parc impérial de sampigny,
Jean-Nicolas Bourgeois, régisseur des forges,
Guillaume Aublin, inspecteur des domaines,
Jacques-Yves Fromental, conservateur des hypothèques,
Jean-Baptiste Nicolas Gay, rentier,
André Joba, chef des bureaux du receveur particulier,
Pierre-François Martin, juge à la cour de justice criminelle,
Joseph-Clément Vivenot, négociant,
Jean-François Lapomme-Raye, propriétaire,
Guillaume-Prosper Buret, capitaine dans les équipages militaires,
Jean-Joseph Boismard, entrepreneur de messageries,
Nicolas-Denis Moutillard, pharmacien,
Noël-Auguste Léon Busnel, aide-chirurgien major au 16^{ème} régiment de hussards,
Antoine Jarre, capitaine au 8^{ème} régiment de hussards,
Louis-Henri Victor Dujardin, fourrier au 8^{ème} régiment de hussards,
Charles Hoffman, fourrier au 8^{ème} régiment de hussards,
Antoine Pierre Alexandre Ménage, employé dans les équipages militaires,
N. Beugnon, maître de forges,
Jean-Sauveur-Marie Ertault, quartier-maître du palais impérial,
Louis-François Boy, chef de bataillon membre de la légion d'honneur,
Joseph-Marie Noël, magistrat de sûreté,
N. Deudin, lieutenant au 16^{ème} régiment de chasseurs à cheval,
Louis-Joseph Piedfer, lieutenant au 16^{ème} régiment de chasseurs à cheval,
Leclerc, préfet du département de la Meuse,
Hast, aîné, Avocat,
Marquant, garde magasin des lits et effets militaires,
André-Joseph Etienne Lerouge, chef de bureau à la trésorerie impériale.

La Franc-maçonnerie et la Révolution française

La Révolution française est en grande partie issue des idées du siècle des lumières (1715-1789), avec sa propagation d'idées nouvelles, humanistes et philosophiques, où la connaissance et la science remplacent la croyance religieuse. La littérature, avec Voltaire, Montesquieu et Rousseau, porte aussi ces principes de philosophie politique et démocratique.

L'éveil de la démocratie apparaît aussi dans la volonté royale de convoquer des Etats généraux en sollicitant ainsi la volonté populaire au travers des cahiers de doléances. Ceux-ci sont rédigés dans les villes et villages de France, avec des revendications nouvelles du peuple sur les pouvoirs et les libertés.

Les loges maçonniques sont justement un lieu d'échanges philosophiques où peuvent se rencontrer la bourgeoisie, en voie d'émancipation grâce à sa force économique, et la noblesse jouissant de solides privilèges.

Logiquement, le déclenchement de la crise révolutionnaire en 1789 marque donc une période de régression pour la franc-maçonnerie française, nombre de ses membres étant issus de la noblesse. Il existe 635 loges en 1789 puis 18 seulement en 1797. Il faut attendre l'avènement de l'Empire de Napoléon pour que la franc-maçonnerie retrouve un développement fort non plus fondé sur la noblesse mais sur d'influents notables.

Claude DENIS après la Révolution

Après avoir vendu son journal « Le Narrateur de la Meuse » en 1830, lors de la Révolution de juillet il devient à nouveau maire de Commercy jusqu'en 1835, puis demeure conseiller d'arrondissement.

En 1832, en mission pour la sous-préfecture, il survit au choléra attrapé lors d'un déplacement à Morlaincourt.

Ces missions au nom de l'Etat l'amènent aussi à réaliser des recherches archéologiques sur l'ancienne cité de Nasium (Naix-aux-Forges) en 1817 et 1834. Il publie : « L'illustration restituée à la montagne de Montsec » (1844) / « Dissertation sur un monument antique de M. le docteur Humbert, médecin à Morley » (1841) / « Village de Naix, fouilles entreprises » (1818) / « Plan figuratif du site de l'antique Nasium » (1817).

Il devient chevalier de la Légion d'honneur en 1836.

Il décède à Commercy le 22 juillet 1853.

Homme aux multiples facettes, Claude DENIS aura été acteur et parfois victime des tourments révolutionnaires. Il aura aussi marqué l'histoire de Commercy par ses activités, d'influenceur politique en tant que maire, économiques et culturelles par la fondation d'un journal innovant, mais aussi en tant que religieux et philosophe.

	Noms & Prénoms	Profession	Domicile	Contributions	Observations
1	Demimuid Jean	M. de forges	Commercy	1737. 95	
2	Demimuid Charles	idem	idem	832. 35	
3	Dumont François	M. de forges	idem	417. 23	
4	Beissant Antoine	Propriétaire	idem	415. 80	
5	Guyot Louis Joseph	Cultivateur	idem	240. 24	
6	Jolon Louis	Maire	idem	238. 08	
7	Dache Louis	Propriétaire	idem	244. 31	
8	Collet Joseph	M. de forges	idem	229. 88	
9	Laheur François	M. de forges	idem	211. 26	
10	Beustot Jean	Propriétaire	idem	215. 02	
11	Denis Claude	Propriétaire	idem	191. 42	

Liste des électeurs censitaires de 1837 indiquant la fortune de Claude DENIS, loin derrière la famille Demimuid, maîtres de forges à Commercy (ADM – E dépôt 91 / 246).

Sources

- Etat civil de Commercy (ADM - E dépôt 91)
- Registre des délibérations de Commercy 1832-1849 (ADM – E dépôt 91_263)
- Statuts et règlement de la loge « La Parfaite Félicité » de Commercy, fonds Mutelet à la médiathèque de Metz (ADM – 2 FI 1045)
- Dossier de légion d'honneur (Archives nationale LH/731/38 – Base Leonore)
- Valeurs et célébrités meusiennes (ADM - U 1829)
- Histoire religieuse de la Révolution dans la Meuse, Mgr Charles Aimond, 1949 (ADM – 8° 3224)
- Pouillé du diocèse de Verdun, abbés Robinet et Gillan, 1888 (ADM – A114)
- Les francs-maçons en Lorraine (1735-1945). Une histoire sans secret, Sylvain Chimello, 2003
- Exposition sur la Franc-maçonnerie par la Bibliothèque nationale de France en 2016
- Catalogue de la Bibliothèque nationale de France